

LES CHAMPS LEXICO-SÉMANTIQUES DANS LA LANGUE ROUMAINE ACTUELLE: LES DÉNOMINATIONS DU TERME *PĂDURE/FORÊT*

Gabriela BIRIŞ

Université de Craiova

Abstract

An analysis of the semantic fields referring to the concept of forest in Romanian includes several stages: the reading of the lexicographic definitions; the compared reading of definitions included in general dictionaries; a paradigmatic classification of the forest denominations in the common standard language; the establishing of relations of meaning between words belonging to the same semantic field (equivalences and difference in meanings); lexicographical definition versus terminographic definitions.

Key words: *lexico-semantic field, denomination, pădure/forêt, terms, definition*

Résumé

Afin d'analyser les champs lexico-sémantiques en relation avec le concept de *forêt* en langue roumaine, on a parcouru les étapes suivantes: lecture des définitions lexicographiques; lecture comparée des définitions des dictionnaires généraux; classes paradigmatiques des dénominations de la forêt dans le langage standard/commun; établissement de relations de sens entre les mots du champ: équivalences et oppositions; définitions lexicographiques versus définitions terminographiques.

Mots-clés: *champ lexico-sémantique, dénomination, pădure/forêt, termes, définition*

1. Lecture des définitions lexicographiques

L'interprétation/la lecture des définitions lexicographiques a été faite ayant pour objectif le choix du corpus de l'étude et la réalisation de l'inventaire du champ. Les études lexicographiques consultées pour la constitution du corpus sont le *DEX*, le *DEXI* et le *CA*, le dernier ouvrage étant seulement un repère d'orientation destiné à déceler des modifications en diachronie des définitions lexicographiques. Il en a résulté un corpus de

22 termes: *PĂDURE* (FORÊT), *CODRU* (FUTAIE), *CRÂNG* (BOSQUET), *DUMBRAVĂ* (TAILLIS), *LUMINIŞ* (ÉCLAIRCIE), *LUNCĂ* (PLAINE), *POIANĂ* (CLAIRIÈRE), *RARIŞTE* (SOMMIÈRE), *ZĂVOI* (BOCAGE), *JUNGLĂ* (JUNGLE), *TAIGA* (TAIGA), *TUNDRĂ* (TOUNDRA), *SEMINTIŞ* (PLANTATION D'ARBRISSEAUX), *DESIŞ* (FOURRE), *NUIELIŞ* (SURFACE RECOUVERTE DE JEUNES ARBRES), *PRĂJINIŞ* (jeune peuplement formé d'arbre à tronc droit SURFACE RECOUVERTE D'ARBRISSEAUX), *CODRIŞOR* (PETITE FUTAIE), *CODRU BĂTRÂN* (ANCIENNE FUTAIE), *ARBORET* (ARBORETUM PEUPLEMENT FORESTIER), *OCHI* (ÉCLAIRCIE). On a omis de l'analyse proprement dite d'une part les termes *branişte* [en défens] (syn. *opritură*), *runc* [prairie obtenue après avoir mis le feu à une forêt] et *hătiş* [broussailles], qui n'ont pas un caractère sylvic proprement dit et les termes de *stepă* [steppe] et *savană* [savane] qui représentent des formations herbeuses. De même, les termes sylvicoles obtenus par dérivation des dénominations d'espèces arboricoles et de suffixes collectifs (-iş, -et) comme *molidiş* (forêt d'épicéas), *mestecăniş* (boulaie), *stejăriş* (chênaie), etc. ou *brădet* (sapinière), *pinet* (pinière), *făget* (foutelaie), etc. ne seront pas analysés. Sur ce point, on peut avancer l'idée que les dénominations de formations forestières en -et ont représenté initialement une sous-classe de dénominations de formations forestières en -iş, avec le temps se généralisant celles en -et et se perdant l'idée d'inclusion/de classement en sous-ordre.

Les termes les plus usuels sont *PĂDURE* (FORÊT), *CODRU* (FUTAIE), *CRÂNG* (BOSQUET), *DUMBRAVĂ* (TAILLIS), *POIANĂ* (CLAIRIÈRE), *LUNCĂ* (PLAINE), *ZĂVOI* (BOCAGE), *RARIŞTE* (SOMMIÈRE) et *LUMINIŞ* (ÉCLAIRCIE). Les définitions lexicographiques de ces mots, dans le DEX, sont formées soit sur la base d'un genre prochain de type «surface de terrain (non)couvert(e) d'arbres», comme dans le cas des termes *PĂDURE*, *LUMINIŞ*, *POIANĂ*, *RARIŞTE*, soit par le genre prochain «forêt» pour les termes *CODRU*, *CRÂNG*, *DUMBRAVĂ*, *LUNCĂ* și *ZĂVOI*. Bien que le classement à l'aide de «forêt» présente l'avantage de s'opérer avec un mot très connu, des problèmes apparaissent toutefois pour les définitions basées sur «petite forêt», comme dans le cas de *CRÂNG* et *ZĂVOI*, un sème différentiateur de type/petit/étant assez

imprécis pour un non-spécialiste au moment où il doit faire la distinction entre une forêt et une petite forêt. Les critères utilisés pour la rédaction des définitions ont visé les dimensions (de la surface couverte d'arbres), l'âge (des arbres) et la densité du peuplement forestier. On a signalé par [+] et par [-] la présence, respectivement l'absence, de ces propriétés dans les définitions:

PĂDURE (*FORET*) / + taille/, /- âge/, /+densité/,
CODRU (*FUTAIE*) /+ taille/, /+ âge/, /+ densité/,
CRÂNG (*BOSQUET*) /+ taille/, /- âge/, /+ densité/,
DUMBRAVĂ (*TAILLIS*) /- taille/, /+ âge/, /+ densité/.

Dans la définition des mots LUNCĂ (*PLAINE*) et ZĂVOI (*BOCAGE*), ce qui est déterminant est le critère de l'emplacement: «petite forêt sur les berges d'une étendue ou d'un cours d'eau», alors que dans la définition du premier mot intervient aussi le critère des espèces d'arbres: «forêt formée de saules, osiers, aulnes, peupliers, etc. sur les berges d'un cours d'eau», DEX s.v. D'ailleurs, les deux termes sont considérés synonymes dans le DEX, le critère de la taille devenant ainsi négligeable.

Les définitions pour RARIŞTE, LUMINIŞ et POIANĂ ont pour critère déterminant la densité du peuplement forestier, allant graduellement d'une faible densité: RARIŞTE, à l'absence d'arbres: LUMINIŞ et POIANĂ, les deux derniers étant pratiquement synonymes.

Les termes JUNGLE, TAIGA et TOUNDRA définissent de grandes communautés de végétation (biomes) de la planète et représentent des catégories opérées principalement en fonction du critère de distribution latitudinale; ainsi, la TOUNDRA est une «forêt boréale», la TAIGA est une «forêt sous-boréale», et la JUNGLE est une «forêt équatoriale».

En fonction des stades de développement des arbres, on obtient une catégorisation en SEMINTİŞ, DESİŞ, NUIELİŞ, PRĂJINIŞ, CODRIŞOR, CODRU et CODRU BĂTRÂN, reconstituée à partir des travaux sylvicoles constitués (cf. Bibliographie). Les termes CODRIŞOR et CODRU BĂTRÂN ne sont pas définis dans le DEXI, alors que SEMINTİŞ et PRĂJINIŞ apparaissent accompagnés de marques diastratiques, le premier comme terme sylvicole et le deuxième comme régionalisme. La définition donnée par le même dictionnaire pour DESİŞ: «jeune forêt très dense;

bosquet» génère des imprécisions de par ses éléments communs avec ceux de la définition donnée pour CRÂNG: «forêt jeune (formée de jeunes arbres et de rejets) ou petite», dont il résulte ainsi que les termes sont synonymes et donc substituables.

On peut donc observer que la langue roumaine différencie plusieurs classes paradigmatisques du champ lexico-sémantique des dénominations pour la *forêt*, le degré d'homogénéité de celles-ci pouvant constituer un futur thème de recherche.

2. Lecture comparée des définitions des dictionnaires explicatifs

En comparant les définitions du *DEX* et du *DEXI*, on a identifié les aspects suivants: ajout d'une définition «spécialisée» pour CRÂNG (*bosquet*), dans le *DEX*: «forêt dense de noisetiers, hêtres, frênes, etc. poussée à l'emplacement d'une forêt défrichée», très proche du sens de l'étymon slave *kragū* «cercle» et de la définition terminologique (cf. infra), et «raffinement» de la définition pour ZĂVOI (*bocage*) par l'inclusion du critère des espèces dans le *DEXI*: «petite forêt au bord de l'eau, formée de diverses espèces de saule, peuplier, aulne, etc.». L'étymon slave du mot CRÂNG (*bosquet*) renvoie à l'aspect pris par une forêt régénérée suite à des coupes: disposition quasi-circulaire des nouveaux rejets autour du vieux tronc/nœud et partant, disposition groupée des arbres dans un bosquet, à la différence de la disposition aléatoire des arbres dans une forêt régénérée par ensemencement naturel.

2. Classes paradigmatisques pour les dénominations de la forêt dans la langue standard/commune

La classe paradigmatische des dénominations de la forêt que nous allons continuer à analyser est celle des termes CRÂNG (*bosquet*), CODRU (*futaie*), DUMBRAVĂ (*taillis*), pour lesquels PĂDURE (*forêt*). On peut considérer que l'archi-sémème du paradigme des «forêts» est «lieu» + «recouvert d'arbres», les traits de différentiation des termes définis du point de vue du sème comme «forêts» étant ceux se référant à la taille, à l'âge et à la densité.

CRÂNG	CODRU	DUMBRAVĂ
«petite forêt»	«forêt»	«forêt»
«de petite taille»	«de grande taille»	-
«de jeunes arbres»	«de vieux arbres»	«de jeunes arbres»
-	«densité forte»	«densité faible»

Les termes RARIŞTE (*sommière*), POIANĂ (*clairière*) et LUMINIŞ (*éclaircie*), constituent une autre classe pour laquelle l'archi-sémème est «lieu» + «à l'intérieur de la forêt», les traits differentiateurs de ces termes étant la densité (des arbres) et la présence d'autres formes de végétation.

RARIŞTE	POIANĂ	LUMINIŞ
«forêt »/«lieu dans une forêt»	«lieu dans une forêt»	«lieu dans une forêt»
«avec une faible densité d'arbres»	«sans arbres»	«sans arbres»
-	«avec de l'herbe et des fleurs»	- (on suppose «avec de l'herbe et des fleurs», puisqu'il ne s'agit pas d'un lieu aride)

Dans la langue commune, on peut aussi parler de la sous-classe des forêts situées au voisinage de l'eau, formée de ZĂVOI (*bocage au bord d'une rivière*), DUMBRAVĂ (*taillis*) et LUNCĂ (*plaine*), parfois aussi ŞLEAU (forêt à feuillage mixte), en notant que dans le DEXI, pour ŞLEAU, il apparaît les marques diastratiques «vieilli» et «régional». Les termes ont en commun la caractéristique de l'emplacement et se différencient par leurs espèces d'arbres.

DUMBRAVĂ	LUNCĂ	ZĂVOI	ŞLEAU
«forêt»	«forêt»	«forêt»	«forêt»
«sur les berges d'une étendue ou d'un cours d'eau»	«sur les berges d'une étendue ou d'un cours d'eau»	«sur les berges d'une étendue ou d'un cours d'eau»	«sur les berges d'une étendue ou d'un cours d'eau» + «en zone de prairie ou de colline»
«chêne prédominant»	«chêne et essences tendres (peuplier, saule, aulne)»	«essences tendres» (- chêne)	«chêne prédominant»

3. Établissement de relations de sens entre les mots du champ: équivalences et oppositions

Selon les dictionnaires généraux on peut établir les séries synonymiques suivantes, dans le *DEXI*: *poiană – luminiș*, *rariște – răriș*, *răritură* ou, selon le *DEX*, *dumbravă* – forêt de chênes, *luncă – zăvoi*. On pourrait placer en relation d'antonymie *crâng – codru*, et *pădure – poiană/luminiș*. Le doublon synonymique *luncă – zăvoi* ne tient pas cependant du langage spécialisé de la sylviculture, pour les raisons expliquées au point 5.

4. Définitions lexicographiques versus définitions terminographiques

En général, on considère que les dictionnaires généraux se placent en position d'intermédiaire entre les langages spécialisés et le langage littéraire standard, les terminologies devenant grâce à ces dictionnaires des codes semi-ouverts pour les locuteurs non-spécialistes (Bidu-Vrănceanu, 2007: 46), tandis que les définitions terminographiques doivent garder un caractère rigoureux, de prescription et de stipulation (*ibid.*).

En comparant les définitions des dictionnaires explicatifs avec les définitions spécialisées des travaux sylvicoles spécialisés (dictionnaires, standards terminologiques, traités, cf. Bibliographie) on a pu observer quelques défauts de concordance.

L'élément utilisé le plus souvent en sylviculture comme «genre prochain» est ARBORET (*peuplement forestier*), défini comme «portion distincte de forêt, d'aspect unitaire au niveau des conditions locales (conditions environnementales: sol, chaleur, humidité) et de végétation, suffisamment grande pour pouvoir former un objet indépendant d'administration» (STAS 4579-70). En termes spécialisés, PĂDURE (*forêt*) est défini ainsi: a) «surface de terrain recouverte d'arbres ou d'arbustes (en masse plus ou moins compacte) et suffisamment étendue pour qu'à l'intérieur on ne ressente pas l'influence des conditions écologiques propres aux surfaces voisines», b) «surface de terrain d'au moins 2500 m² recouverte d'arbres ou d'arbustes et enregistrée comme telle dans un aménagement forestier» (*ibid.*).

Les définitions des termes liés aux stades de développement des arbres en sylviculture sont les suivants:

SEMINTİŞ – «premier stade de développement d'un peuplement forestier provenant d'un ensemencement, jusqu'à ce qu'il acquiert le statut de massif (quand les couronnes des arbres se touchent)»,

DESİŞ – «forêt formée de bosquets, dans laquelle les coupes d'arbres se font de façon éparsé (...»),

NUIELİŞ – «stade de développement d'un peuplement forestier, du début de l'élagage naturel (séchage des branches qui ne voient pas la lumière) jusqu'au moment où le diamètre moyen des arbres atteint 5 cm»,

PRĂJINIŞ – «stade de développement d'un peuplement forestier, caractérisé par une croissance active en hauteur, le diamètre moyen des arbres étant compris entre 6 et 10 cm»,

PĂRIŞ – «stade de développement d'un peuplement forestier du moment où sa croissance en hauteur est très active jusqu'au moment où il fructifie; le diamètre moyen est compris entre 11 et 20 cm»,

CODRIŞOR – «stade de développement d'un peuplement forestier marqué au niveau biologique par le début de la fructification et, au niveau de la taille, par un diamètre compris entre 21 et 35 cm»,

CODRU – «forêt née par ensemencement et indifféremment de son âge actuel, destinée à atteindre au minimum l'âge auquel les arbres peuvent produire des semences fertiles»,

CODRU BĂTRÂN – «stade de développement d'un peuplement forestier dont le déclin de la vitalité commence; le peuplement forestier s'éclaircit fortement, le diamètre moyen dépasse habituellement 50 cm» (STAS 9167-73).

La définition lexicographique donnée par le *DEXI* pour PRĂJINIŞ «peuplement forestier jeune, formé d'arbres au tronc droit» est plus vague, pouvant être appliquée également au terme NUIELİŞ (ou PĂRIŞ, non-inclus dans le *DEXI*).

Le terme LUNCĂ (*plaine*) n'est pas en relation avec la biocénose, en étant pourtant un terme de géomorphologie représentant le «lit majeur, la portion de terrain située au-dessus du lit mineur du cours d'eau, inondée de façon périodique, naturellement recouverte de végétation forestière» (Doniță

et al, 2008: 1). La définition au moyen du genre prochain «forêt» est donc erronée, le terme n'étant pas utilisé en sylviculture pour désigner un type de forêts ou de phytocénose. La même situation apparaît dans le cas du terme DUMBRAVĂ (*taillis*), non utilisé comme terme technique en sylviculture. Dans ce domaine, on utilise en général le terme générique ZĂVOI (*bocage*) pour des «forêts de plaine d'essences tendres» (Doniță et al, 1990: 34), et de ȘLEAU «forêt mélangée, constituée d'espèces de chênes, située dans les zones de plaine, prairie ou basses collines» (Doniță et al, 1990: 35).

En comparant les définitions terminographiques et celles lexicographiques, on peut suggérer une amélioration des secondes par l'ajout de détails d'ordre quantitatif relatifs aux dimensions des arbres ou des surfaces recouvertes d'arbres, qui apporteraient plus de précision.

De même, la deuxième définition du DEXI pour CRÂNG (*bosquet*): «forêt drue de noisetiers, hêtres, frênes etc., poussée à l'endroit d'une forêt défrichée» se trouve en désaccord avec la définition terminographique: «forêt provenant de rejets de la souche ou du tronc des arbres, ou des rejets poussés sur les racines superficielles de certaines espèces forestières» (STAS 9167-73) car, d'une part, elle limite le nombre d'espèces qui peuvent constituer les bosquets et, d'autre part, le défrichement n'implique pas nécessairement l'apparition d'un bosquet, l'essentiel pour le définir étant son mode de régénération par rejets.

Les définitions terminographiques pour LUMINIŞ (*éclaircie*) «lieu à l'intérieur de la forêt, sans arbres, résultant de la chute, du séchage ou de l'abattage d'arbres» et pour RARIŞTE (*sommière*) «forêt comprenant une couche d'arbres levés de façon naturelle, alternant avec des surfaces de couches herbeuses» (Doniță et al, 1990: 38) mettent l'accent sur les causes de la densité réduite ou de l'absence d'arbres, tandis que les définitions lexicographiques négligent la distinction entre les causes naturelles et celles anthropiques qui déterminent l'absence ou la rareté des arbres: RARIŞTE «forêt ou endroit d'une forêt où les arbres sont très rares», LUMINIŞ «surface sans arbres à l'intérieur d'une forêt; clairière». C'est pour cette raison qu'apparaît en sylviculture le terme supplémentaire de OCHI pour désigner un «endroit sans arbres à l'intérieur de la forêt, de forme circulaire ou elliptique, d'un diamètre de 40-50 m, résultat de la récolte/de

l’exploitation des arbres en vue d’une régénération» (*ibid.*). Le *DEXI* a opté pour définir OCHI, pour une explication par synonymes: «luminiş, poiană», génératrice d’imprécision et de circularité.

Conclusions

Les dénominations de la *forêt* (PĂDURE) en roumain constituent un *champ poly-paradigmatique*, comportant de nombreuses classes et sous-classes. Globalement, toutes les informations des définitions lexicographiques ont pu être rendues grâce à des schémas précis, le nombre de situations dans lesquelles les données des définitions lexicographiques n’ont pu être rendues par des schémas – cas des informations d’ordre encyclopédique relatives aux espèces d’arbres, étant faible. Il s’impose que les définitions lexicographiques du *DEX* et du *DEXI* soient «affinées» par l’ajout de détails (d’ordre quantitatif ou causal, cf. supra), pour devenir opérationnelles au niveau du locuteur ordinaire. Le rôle du contexte n’est décisif pour lever l’ambiguïté que dans le cas du seul mot polysémique de notre analyse: OCHI. La comparaison entre ce champ et la situation d’autres langues (romanes) pourrait mettre en évidence les procédés caractéristiques de lexicalisation de la réalité extralinguistique de la *forêt*, le roumain paraissant détenir, intuitivement parlant, un grand nombre de termes découlant de l’influence de la langue slave voisine.

En abordant ces termes de façon diachronique, de la façon dont ils ont été pensés dans les travaux lexicographiques, on a pu constater, entre le *DEX*, le *DEXI*, et le *CA*, un développement des définitions par ajout d’informations à caractère encyclopédique ou spécialisé, sans différences concernant le nombre proprement dit de termes traités par les dictionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Bidu-Vrănceanu, Angela, *Lexicul specializat în mişcare. De la dicţionare la texte*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 2007.
- Bidu-Vrănceanu, Angela, *Câmpuri lexicale din limba română*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 2008.
- Bidu-Vrănceanu, Angela, Forăscu, Narcisa, *Limba română contemporană: lexicul*, Bucureşti, Editura Humanitas Educaţional, 2005.

- Doniță, Nicolae (coord.), *Tipuri de ecosisteme forestiere din România*, București, Redacția de propagandă tehnică agricolă, 1990.
- Doniță, Nicolae, Borlea, Florian, Turcu, Daniel, *Cultura pădurilor (silvicultură în sens restrâns) – Note de curs*, Timișoara, Editura Eurobit, 2006.
- Leahu, Iosif, *Amenajarea pădurilor*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 2001.
- Muică, Cristina, Buză, Mircea, Sencovici, Mihaela, *Biogeografie (compendiu)*, București, Editura Universității din București, 2009.

SOURCES

- *** *Dicționar forestier poliglot*, București, Centrul de documentare tehnică pentru economia forestieră, 1965.
- *** Institutul Român de Standardizare, STAS 4579-70 et STAS 9167-73.
- CA = I.A. Candrea, Gh. Adamescu, *Dicționar enciclopedic ilustrat-Dicționarul limbii române din trecut și de astăzi*, București, Saeculum I.O., 2010.
- DEX = *Dicționar explicativ al limbii române*, București, Univers Encyclopedic Gold, 2009.
- DEXI = *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române* (Eugenia Dima coord.), Chișinău, Arc-Gunivas, 2007.